

September 1, 1970

Dear Mr. Fishel,

Thank you very much for your letter of August 25.

I have nothing to add fundamentally to my note of May 15 and 21 of which I have given you the freedom to publish some passages. However, since that date, some facts seem to loom up.

1. On the military plan, Hanoi can hardly subvert the situation in its favor, in spite of its enormous efforts and sacrifices.

In Laos, if Hanoi is solidly implanted in the Northeast of the country, it will not be able to expand in the center or the south without compelling the Government of Prince Souvanna Phouma to renounce the neutralism settled by the Geneva agreement of July 1962, to make military front united with the South Vietnam and the other countries of Southeast Asia.

In Cambodia, Hanoi in spite of the help of Prince Sihanouk's partisan will never succeed to occupy all the country, and this because of a lot of reasons: the loss of Kompong-Son as a port of provisioning, the lack of sure relay, the intense aerial bombing of the Ho Chi-Minh trail and the substitutive water-ways, the boggy routes hardly passable in a rainy season, the destruction of 60% stocks of arms and munitions of sanctuary in the Cambodia-South Vietnam frontier, etc.... The war, as it prolongs, does nothing but demonstrate to the world the determination of Cambodia to defend a policy of genuine neutrality and non-alignment.

In South Vietnam, after the elimination of the Cambodian sanctuary, Hanoi is incapable of conducting any far-reaching offensive in the region south of the country (provinces of Mekong Delta and Saigon region).

Hanoi would, no doubt, be able to launch an offensive of traditional type in the North part of the country near the demilitarized zone; it is presuming that such an offensive would be thwarted by the remaining American forces.

For the moment, expecting no more military victory, the communists increase their subversive and terrorist activities all seeking to totter (shake) the government by the bias of the young students and the buddhist movements.

2. With a war conducted simultaneously over several fronts, and on account of increasing internal difficulties, the North Vietnam runs the risk of not being able any more to maintain its relative independence by a certain play of equilibrium between Peking and Moscow, to fall more and more under the power of China, - a perspective dreaded by all the Vietnamese no matter what were their political appurtenance.

3. In the new international context marked by the German-Soviet accords, the Russian-American negotiations for the limitation of nuclear arms and missiles, as also by the combined efforts of the two super powers to restore peace in the Near East; in front of the favorable reception everywhere by the various powers as well as by the countries of the whole universe of such a policy of detente and pacific coexistence, it is probable that China would not seek to run against the tide and would be led to adopt a flexible policy of compromise in the Southeast Asia.

Consideration taken from these data, one may reasonably expect that, sooner or later, Hanoi will be forced to negotiate with the United States in a really serious fashion to lead to a reasonable and fair "modus vivendi" (working agreement) between the two Vietnam, with the guarantee of concerned powers.

Then the war will give place to a peaceful competition between the two Vietnam, before their reunification.

In this new context, the South Vietnam will need badly the aid of the United States to become flourishing and prosperous as some Southeast Asian countries.

As to North Vietnam: in addition to the aid which it will be provided by the communist country, it would perhaps become a sort of grand Hong-Kong, a unique city where one can see now intertwining in a strange fashion the commercial, industrial and technical ties between the Maoist Chinese in one part, and the Japanese, Americans, English and several European countries in the other part.

These will be the perspectives for a durable peace which could only be reached with patience, constance and lucidity.

I hope that you will have a chance in the near future to pass by Paris, and I would be happy to be able to meet you again.

Yours most sincerely,

Nguyen-de

NGUYEN-DE
12, Avenue de Camoëns
Paris 16^e
Tél. 870.06.09

Paris, le 1er Septembre 1970

Mr Wesley R. Fishel
Southern Illinois University of Carbondale
Carbondale, Illinois
62. 901

Cher Monsieur Fishel,

Je vous remercie de votre lettre du 25 Août dernier.

Je n'ai rien à ajouter dans le fonds à ma note des 15 et 21 Mai, note dont je vous avais laissé la latitude de publier quelques passages. Toutefois, depuis cette date, certains faits semblent se dégager.

1^o/ Sur le plan militaire, Hanoi a peu de chance de pouvoir renverser la situation en sa faveur, malgré ses efforts et ses sacrifices énormes.

Au Laos, si Hanoi est solidement implanté dans le Nord-Est du pays (avec les forces de couverture du Pathet Lao) il ne peut s'étendre dans le centre et le sud sans contraindre le Gouvernement du Prince Souvanna Phouma à renoncer au neutralisme conclu par les accords de Genève de Juillet 1962, pour faire front militaire uni avec le Sud Viêtnam et d'autres pays du Sud-Est Asiatique.

Au Cambodge, Hanoi malgré l'aide des partisans du Prince Sihanouk ne parviendra jamais à occuper tout le pays, et cela pour de multiples causes : perte de Kompong-Son comme port de ravitaillement, absence de relais sûrs, matraquage aérien intense de la piste HoChiMinh et des voies fluviales de remplacement, routes embourbées peu praticables en saison de pluie, destruction à 60% des stocks d'armes et de munitions du sanctuaire de la frontière Cambodge/ Sud Viêtnam, etc... La guerre, à mesure qu'elle se prolonge, ne fait que démontrer devant le monde la détermination du Cambodge à défendre une politique de neutralité véritable et de non alignement.

Au Sud Viêtnam, après l'élimination du sanctuaire cambodgien, Hanoi est incapable de mener des offensives de quelque envergure dans la région Sud du pays (provinces du delta du Mékong et région de Saïgon).

Hanoï pourrait sans doute déclencher une offensive de type conventionnel dans le Nord du pays près de la zone démilitarisée ; il est à présumer qu'une telle offensive serait déjouée par les forces américaines restantes.

Pour le moment, n'espérant plus une victoire militaire, les communistes redoublent leurs activités subversives et terroristes, tout en cherchant à ébranler le Gouvernement par le biais de la jeunesse estudiantine et du mouvement bouddhiste.

2^e/ Avec une guerre menée simultanément sur plusieurs fronts, et par suite des difficultés internes grandissantes, le Nord Viêt Nam risque de ne plus pouvoir maintenir sa relative indépendance par un certain jeu d'équilibre entre Pékin et Moscou, pour retomber de plus en plus sous la coupe de la Chine, - perspective redoutée par tous les Viêt Namienrs quelle que soit leur appartenance politique.

3^e/ Dans le nouveau contexte international marqué par les accords germano soviétiques, les conversations russo américaines pour la limitation des armes nucléaires et des missiles, ainsi que par les efforts conjugués des deux super grands pour ramener la paix au Proche Orient ; devant l'accueil partout favorable par les diverses Puissances comme par les pays du Tiers Monde de cette politique de détente et de coexistence pacifique, il est probable que la Chine ne chercherait pas à aller à contre courant, et serait amenée à adopter une politique flexible de compromis dans le Sud-Est Asiatique.

Compte tenu de ces données, on peut raisonnablement espérer que, tôt ou tard, Hanoï se verra forcé de négocier avec les Etats-Unis d'une façon vraiment sérieuse pour aboutir à un modus vivendi raisonnable et équitable entre les deux Viêt Nam, avec la garantie des Puissances concernées.

La guerre fera place alors entre les deux Viêt-Nam à une compétition pacifique, avant leur réunification.

Dans ce nouveau contexte, le Viêt Nam Sud aura grandement besoin de l'aide des Etats-Unis pour devenir florissant et prospère comme certains pays du Sud-Est Asiatique.

Quant au Viêt Nam Nord : en outre de l'aide qui lui sera apportée par les pays communistes, peut-être pourrait-il devenir une sorte de grand Hong-Kong, ville unique où l'on voit actuellement s'entrelacer d'une façon étrange les liens commerciaux, industriels, techniques, entre les Chinois maoïstes d'une part, et les Japonais, Américains, Anglais et plusieurs pays européens d'autre part.

Telles seraient les perspectives pour une paix durable, qui ne pourrait être atteinte qu'avec de la patience, de la constance et de la lucidité.

J'espère que vous aurez l'occasion dans un proche avenir de passer par Paris, et je serais heureux de pouvoir à nouveau vous rencontrer.

Bien sincèrement vôtre.

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Nguyen He', with a long horizontal flourish extending to the right.